

Afficher l'infolettre dans un autre onglet

Centre québécois du P.E.N. international

Infolettre n° 114

Mardi 28 mars 2023



écriture et liberté



Iran : Libération d'Arash Ganji et de Reza Khandan Mahabadi

- Février 2023

Une déclaration, publiée à New York par le réseau international des centres PEN, a souligné la libération des écrivains iraniens Arash Ganji et Reza Khandan Mahabadi. Dans cette déclaration, les autorités sont appelées à mettre fin à leur campagne incessante à l'encontre de l'Association des écrivains et écrivaines de l'Iran (AÉÉI), une voix prépondérante qui dénonce la censure de l'État et l'emprisonnement d'écrivains.

La déclaration se lit comme suit :

« Nous nous réjouissons de la nouvelle selon laquelle les écrivains Arash Ganji et Reza Khandan Mahabadi sont sortis de prison; personne ne devrait être incarcéré pour les prétendus "crimes" que

serait le fait d'exercer le métier d'écrire, de traduire ou de militer contre la censure. En outre, nous sommes heureux de constater que les poursuites en attente contre d'autres membres de l'Association des écrivains et écrivaines de l'Iran (AÉÉI), dont un faux procès intenté contre Aïda Amidi qui devait commencer le 19 février, ont été abandonnées. Pendant des décennies, l'AÉÉI a été à l'avant-garde de la défense de la liberté d'expression et de la lutte contre la censure de l'État, en plus d'avoir eu à faire face, par voie de conséquence, au harcèlement incessant des autorités gouvernementales. Nous considérons la campagne de répression concertée contre les écrivains affiliés à l'AÉÉI comme une attaque contre l'organisation dans son ensemble, destinée à réduire au silence une voix essentielle représentant la société civile et la communauté littéraire en Iran. »



Oppressions dans le monde entier : Liste 2022 des cas recensés par PEN International

- 21 mars

PEN International publie sa liste annuelle qui contient en 2022 plus d'une centaine de cas (115) d'écrivains faisant face, au harcèlement, aux arrestations, à la violence et même à la mort.

Selon les recherches de PEN International, tout au long de l'année, dans toutes les régions du monde, des écrivains ont été arrêtés, détenus et souvent emprisonnés pour des infractions formulées de manière vague et liées à la sécurité nationale, notamment à Bahreïn, au Bangladesh, au Bélarus, en Chine, en Inde, en Irak, en Iran, au Koweït, au Maroc, au Myanmar, à Oman, en Arabie saoudite, en Espagne, au Sri Lanka, en Türkiye, aux Émirats arabes unis, au Royaume-Uni et au Vietnam.

Partout, la guerre et les conflits ont posé des risques extrêmes pour les journalistes et autres professionnels qui les ont suivis ou couverts, en particulier en Ukraine, en Palestine et en Éthiopie.

Certains pays ont vu des écrivains contraints de fuir la persécution et de trouver d'autres « voies d'accès » à la sécurité, qui leur ont été trop souvent cruellement refusées, comme au Myanmar et en

Afghanistan. Pendant ce temps, une nouvelle forme de répression sous la forme d'expulsion forcée et d'exil d'écrivains, a été observée dans plusieurs pays, dont Cuba et le Nicaragua.

En Italie, en Égypte, en Malaisie, au Pérou et en Türkiye, la diffamation et le crime de lèse-majesté ont été utilisés pour harceler ou faire taire les écrivains.

Les États du continent américain ont continué de faire face à un niveau élevé de violence, le Mexique restant le pays le plus meurtrier de la région pour les journalistes et le pays le plus dangereux au monde pour ceux d'entre eux qui sont en dehors des zones de guerre actives.

[Plus d'info](#)

Bosnie-Herzégovine : Le projet de loi sur la diffamation pénale doit être abandonné

- 21 mars

Le Parlement de la République serbe de Bosnie (« *Republika Srpska* ») doit s'opposer aux tentatives visant à « repénaliser » tout acte diffamatoire, ont déclaré aujourd'hui les centres de PEN International et de PEN Bosnie-Herzégovine. Le gouvernement de la République serbe de Bosnie a soumis des projets de modifications au Code pénal qui introduiraient des peines sévères pour un tel délit. PEN International et PEN Bosnie-Herzégovine condamnent, en outre, la proposition du président de la République serbe de Bosnie, Milorad Dodik, d'introduire une loi dite des « agents étrangers », qui étoufferait davantage la société civile et les médias indépendants.

Le 2 mars 2023, le gouvernement de la République serbe de Bosnie — l'une des deux entités de la Bosnie-Herzégovine — a présenté au parlement de celle-ci des projets de modification ou d'amendement au Code pénal qui puniraient dans une formulation vague « l'intention de porter atteinte à la réputation ou à l'honneur d'une personne ».

Le projet de loi aurait pour effet de faire à nouveau, 22 ans après son abrogation, de la diffamation un délit se trouvant dans le Code pénal, attirant de la sorte la condamnation de bon nombre d'organisations nationales et internationales, dont PEN Bosnie-Herzégovine.

« Nous devons nous camper fermement et de manière juste à l'avant-garde de l'engagement contre toutes les formes de restriction, d'abolition et de suppression du droit à la liberté d'expression. La Bosnie-Herzégovine, avec son avenir déclaré au sein de la famille européenne des États, doit à la fois montrer, démontrer, preuves à l'appui, et ce, dans la pratique et de manière précise, qu'elle appartient à la famille des États de l'Europe et que son avenir est possible en son sein. Prévenir l'introduction d'une législation aussi dangereuse sera la preuve que nous avons, en tant que pays, un avenir dans le cadre de la Communauté européenne », a déclaré le PEN Bosnie-Herzégovine.

[Plus d'info](#)



Biélorussie : Il faut libérer l'écrivain, journaliste et militant Andžej Pačobut

- 15 mars

Andžej Pačobut, qui fait partie de la minorité polonaise de la Biélorussie, purge une peine de huit ans dans une colonie pénitentiaire à sécurité moyenne pour incitation à la haine et pour avoir encouragé des sanctions visant à porter atteinte à la sécurité nationale de la Biélorussie. Il s'agit là de fausses accusations. Pačobut, ayant la double nationalité biélorusse et polonaise, a été détenu de façon arbitraire le 25 mars 2021 et a passé près de deux ans derrière les barreaux avant d'être condamné injustement. On dit qu'il a de graves problèmes de santé et qu'on lui refuse systématiquement d'avoir recours à un moyen de communication comme la correspondance, surtout en polonais. Selon sa famille, il a été placé dernièrement en isolement cellulaire pendant sept jours. La raison de cette punition n'est pas encore connue.

PEN International pense que Pačobut est pris pour cible en raison de ses opinions et de ses écrits critiques à l'égard des autorités biélorusses. Il faut qu'il soit libéré immédiatement et sans condition, et que sa condamnation en appel soit annulée.



Ales Bialiatski

Biélorussie : Ales Bialiatski, prix Nobel de la paix et membre de PEN, condamné à la prison

- 3 mars

Toujours en Biélorussie, le 3 mars 2023, un tribunal de Minsk a condamné Ales Bialiatski, écrivain, lauréat du prix Nobel de la paix en 2022 et membre de PEN Biélorusse, à dix ans de prison pour des accusations forgées de toutes pièces de contrebande, ainsi que d'organisation et de financement d'actions portant gravement atteinte à l'ordre public.

Taciana Niadbaj, présidente de PEN Biélorussie, a déclaré :

« Le défenseur des droits de l'homme et écrivain Ales Bialiatski incarne toute la société civile de la Biélorussie d'aujourd'hui, qui ne veut pas supporter l'injustice, les violations des droits de l'homme et la destruction de la culture biélorusse. Au centre de tout, il a toujours été confronté à des événements fatidiques pour le pays et la société. Deux fois dans sa vie, il a consciemment choisi de ne pas partir mais de rester — avec son peuple, dans son pays.

L'histoire personnelle d'Ales Bialiatski est une chronique du pays : les étapes de sa vie personnelle sont étroitement liées aux étapes de la formation de la nouvelle Biélorussie dont nous rêvons.

La condamnation injuste et politiquement motivée de Bialiatski — qui a consacré toute sa vie à la culture biélorusse et aux droits de l'homme — prouve que le régime anti-biélorusse et antipopulaire se venge de citoyens invincibles pour leur position inébranlable contre la dictature, la violence et les mensonges. »

[Plus d'info](#) ou [ceci](#)



Les occupants russes détruisent des livres à l'Université d'État de Pryazovskyi, dans la ville de Marioupol occupée.

Ukraine : Résistance active et organisée dans les librairies

En Ukraine, au moins 479 librairies ont été endommagées ou détruites. Les livres en ukrainien ou d'auteurs ukrainiens sont systématiquement retirés des librairies dans les territoires occupés. PEN Ukraine, avec le soutien de donateurs, fournit des livres en ukrainien et en anglais aux librairies des régions libérées.

Depuis le début de l'invasion, la Russie a commis 497 crimes contre des journalistes ou des médias.



Türkiye : La répression de la liberté d'expression persiste, même après les tremblements de terre

- 6 mars

Un mois après que des tremblements de terre dévastateurs aient frappé la Türkiye et la Syrie, PEN International exhorte les autorités de Türkiye à lever toutes les restrictions existantes à la liberté d'expression et à l'accès à l'information, car les journalistes, les médias et les éditeurs indépendants continuent d'être pris pour cible.

Au lendemain de la catastrophe, les autorités ont arrêté plusieurs journalistes et engagé des poursuites pénales contre certains d'entre eux. Elles ont temporairement bloqué l'accès à Twitter, au moment même où des opérations de sauvetage vitales étaient coordonnées par la plateforme de médias sociaux. Elles ont lancé l'« application de signalement de la désinformation », qui suscite la discorde et encourage les utilisateurs à signaler les comptes qui diffusent des messages « manipulateurs ». Elles ont également empêché activement les journalistes de couvrir la catastrophe; seuls les détenteurs d'une carte de presse délivrée par le gouvernement étaient notamment autorisés à se rendre dans les zones touchées. Selon les autorités, au 2 mars, plus de 150 personnes avaient été [placées en détention](#) et 29 personnes avaient été arrêtées pour avoir commenté ou rendu compte des tremblements de terre.

[Plus d'info](#)



Égypte : Solidaires du poète emprisonné Galal el-Beħairy

- Mars 2023

Le poète et parolier Galal el-Beħairy est emprisonné en Égypte depuis plus de cinq ans en violation de son droit à la liberté d'expression.

Galal el-Beħairy a été arrêté une première fois le 5 mars 2018 et a purgé une peine de trois ans eu égard à son recueil de poésie dont le titre anglais est « The Finest Women on Earth » (Les plus belles femmes du monde). Bien qu'il ait terminé de purger sa peine en 2021, el-Beħairy n'a pas encore été libéré; il a plutôt fait l'objet de nouvelles accusations.

Deux ans plus tard, il est toujours en détention. En mars 2023, alors qu'il commençait sa sixième année de prison, Galal el-Beħairy a annoncé qu'il entamerait une grève de la faim pour protester contre sa détention illégale.

Depuis 2018, P.E.N.-Québec a maintes fois défendu le poète, que ce soit lors d'activités *Livres comme l'air* dans plusieurs salons du livre, au Festival de la poésie de Montréal ou encore au Festival littéraire international Metropolis Bleu.

[Pour lire son poème *Mon silence est ma mort ou pour lui écrire*](#) Cliquer sur français en bas à droite.

Ou encore [pour lui envoyer un message de solidarité](#)

ACTIVITÉS DU CENTRE QUÉBÉCOIS DU P.E.N. INTERNATIONAL



ACTIVITÉS DE PEN-QUÉBEC À VENIR EN AVRIL

Metropolis Bleu : FREEDOM OF SPEECH, PROPAGANDA AND
CACOPHONY

par [P.E.N.-Québec](#), [The Cole Foundation](#), [Metropolis Bleu](#)



Samedi 29 avril, 16 h, Hôtel 10, Espace Godin; prix 10 \$

En deux parties :

Entrevue avec Suzanne Nossel, CEO de PEN America (en anglais).

Lecture de poèmes par et pour les femmes iraniennes *Écoutons leurs voix*, de P.E.N.-Québec (en français).

« La situation de l'Iran est tumultueuse depuis septembre dernier, depuis la mort brutale de Mahsa Amini, une jeune femme iranienne kurde. Le Centre québécois du P.E.N. international s'associe avec PROMIS (un organisme qui s'occupe de l'intégration des immigrants et des réfugiés) pour exprimer son soutien aux femmes et à la population iranienne dans leur lutte pour leur droit de s'exprimer

librement et d'être traitées avec dignité. Des artistes iraniennes, accompagnées d'écrivaines québécoises, liront leurs poèmes écrits en toute solidarité. »

[Plus d'info](#)

Assemblée générale annuelle de P.E.N.-Québec

Jeudi 13 avril, 19 h, sur Zoom

L'avis de convocation à l'AGA sera envoyé aux membres à la fin du mois de mars. Il faut être membre en règle, c'est-à-dire avoir renouvelé son adhésion pour l'année 2023, pour pouvoir voter.

ACTIVITÉS LITTÉRAIRES DE P.E.N.-QUÉBEC AYANT EU LIEU EN MARS

Paroles en danger, 24 mars



Une activité poétique réalisée conjointement par le Comité femmes du Centre québécois du PEN International et l'organisation La Poésie partout.

On a présenté les écrivaines Forough Farrokhzad, Fatema Ekhtesari, Azar Nafisi, Müesser Yeniay, Angye Gaona.

En duos : Louise Dupré et Fiorella Boucher, France Mongeau et Bianca Côté, Laure Morali et Nassira Belloula, Diane Régimbald et Lula Carballo.

Animation : Flavia Garcia et Diane Régimbald. Une cinquantaine de personnes étaient présentes.

De mots et de migrances, 22 mars



Le Cercle Gabriel-García-Márquez et le Centre québécois du P.E.N. international ont tenu une table ronde à l'Université Laval traitant d'un sujet qui intéresse la collectivité écrivaine et le public en général. Migrances, déracinements, exils... Comment se traduit l'écriture chez les écrivains et écrivaines en exil?

La soirée s'est très bien déroulée, malgré la grève à l'Université Laval. Il y avait une vingtaine de personnes. Les interventions de Leonardo Tonus et de Luis Thenon ont été très riches et ont permis une belle discussion. Chacun et chacune des invités, chercheurs ou écrivains, a parlé de sa propre expérience, et de comment les **MIGRANCES** peuvent influencer sur l'organisation des **MOTS** dans l'écriture.

Invités

Leonardo Tonus, poète, maître de conférences, Université de Paris – Sorbonne;

Eleonora Nicolosi, docteure en histoire, responsable du secteur italien de l'école de langue de l'Université Laval;

Luis Thenon, professeur titulaire, Faculté des Lettres et des Sciences, Université Laval.

Animateur

Victor H. Ramos, de Bogota (Colombie), directeur du Cercle Gabriel-García-Márquez

Porte-paroles et administrateurs du Centre québécois du P.E.N. international

Mattia Scarpulla, écrivain et poète, chercheur postdoctoral;

Félix Villeneuve, écrivain et poète, président du Comité de défense des écrivains persécutés de P.E.N.-Québec (CODEP).

La poésie hors des prisons! 21 mars



Dans le contexte de la Journée mondiale de la poésie, la soirée à la librairie [Le mot de Tasse](#) de Québec était une rencontre littéraire mettant en lumière la situation de gens de plume menacés, luttant pour leur droit de parole; une collaboration du Centre québécois du P.E.N. international et du Bureau des affaires poétiques de Québec.

Chacun et chacune des invités a présenté le cas d'un écrivain ou d'une écrivaine en difficulté dans le monde et a lu des extraits de l'œuvre de ces derniers, ou de leurs propres poèmes ou de textes qui leur étaient dédiés.

Merci aux artistes, à la librairie Le Mot de Tasse et au public, une bonne vingtaine de personnes.

« Car imaginer ce sera toujours un acte politique! » - Leonardo Tonus

Invités

Laetitia Beaumel, poète, éditrice, directrice de programmation, Mois de la poésie de Québec;

Leonardo Tonus, poète, maître de conférences, Université de Paris – Sorbonne;

Alix Paré-Vallerand, poète, animatrice du Cercle des autrices et auteurs de la relève;

Nora Atalla, poète et romancière, vice-présidente du Centre québécois du P.E.N. international;

Animateur

Mattia Scarpulla, écrivain et poète, chercheur postdoctoral, administrateur de P.E.N.-Québec

Félix Villeneuve, écrivain et poète, président du Comité de défense des écrivains persécutés (CODEP) de P.E.N.-Québec était présent sur place.

Descente poétique francophone II, 8 mars

Une trentaine de personnes, au Québec et en France, ont assisté sur Zoom à une activité rassembleuse et en solidarité avec les droits des femmes : « Descente poétique francophone II ».

[Pour visionner les prestations](#)

Collaboration avec *Le Crachoir de Flaubert* (Université Laval) sur la liberté d'expression



En collaboration avec la revue *Le Crachoir de Flaubert*, Nora Atalla (vice-présidente) et Mattia Scarpulla (administrateur) du Centre québécois du P.E.N. international ont rassemblé des textes réflexifs et de création, invitant des auteurs et des autrices à s'interroger sur l'importance de la liberté d'expression, à plonger dans les bases de données des sites Web (P.E.N. Québec : penquebec.org; P.E.N. International : [Page d'accueil \(pen-international.org\)](http://pen-international.org)), et à ouvrir le dialogue pour promouvoir le changement.

Chaque mardi, un nouveau texte est publié. Pour lire [celui du 28 mars](#).

Renouvellement des cotisations : une pensée pour RAHILE DAWUT

Cette année encore, si vous ne l'avez pas encore fait, merci de renouveler votre adhésion à P.E.N.-Québec. Il est vrai qu'il est difficile de croire qu'un romancier, un poète ou un professeur puisse être EMPRISONNÉ, PERSÉCUTÉ, CENSURÉ et même TUÉ.

Et pourtant.

C'est le cas de l'anthropologue ouïgoure **RAHILE DAWUT**, professeure à l'université du Xinjiang, et portée disparue depuis bientôt six ans. On suppose que le gouvernement chinois est responsable de sa disparition, la détenant en secret sans avoir jamais rien confirmé, malgré le tollé international, l'attention des médias, ainsi qu'une campagne menée par sa fille, appelant à sa libération.



Photo : Lisa Ross.

Née dans la région autonome ouïgoure du Xinjiang, en République populaire de Chine (RPC), Rahile Dawut est une anthropologue connue et une experte du folklore et des traditions culturelles ouïgours. Professeure associée à l'université du Xinjiang et fondatrice du centre de recherche sur le folklore des minorités de l'université, elle est reconnue au niveau international pour sa contribution à l'étude et au catalogage du patrimoine culturel ouïghour. Son travail a également été soutenu par le gouvernement. En 2016, un an avant sa détention initiale, Dawut avait reçu une bourse de recherche du ministère chinois de la culture, la plus importante jamais accordée à un projet ouïghour.

Rahile Dawut est disparue fin 2017, alors qu'elle avait prévu se rendre à Pékin pour participer à une conférence universitaire. En juillet 2021, un rapport d'enquête du service ouïghour de Radio Free Asia aurait confirmé son emprisonnement, selon des sources de l'université du Xinjiang.

L'emprisonnement de Dawut est emblématique des efforts déployés par le gouvernement chinois pour dissocier la population ouïghoure de son identité et de son patrimoine culturel, en recourant à des degrés de censure et de répression écrasants. Depuis la création du vaste réseau de camps de rééducation du Xinjiang en 2017, plus d'un million de Ouïghours auraient été ainsi détenus, dont des centaines d'écrivains, de poètes, de traducteurs, d'universitaires et d'intellectuels qui, ensemble, représentent l'incarnation vivante de la culture ouïghoure.

En 2020, docteur Rahile Dawut a reçu le prix *Courage to Think* de l'association Scholars at Risk, qui a été remis en son absence à sa fille Akida Pulat.

[Plus d'info](#)

RENOUVELLEMENT DES COTISATIONS, COMMENT FAIRE?

Si vous n'avez pas encore renouvelé votre cotisation, vous pouvez payer en ligne en cliquant sur ce lien : <http://penquebec.org/adherer/>

Si vous le désirez, vous pouvez aussi jumeler un don au montant de votre cotisation.

Si vous le préférez, vous pouvez envoyer le formulaire présent sur <http://penquebec.org/adherer/> avec votre chèque à l'adresse suivante :

Centre québécois du P.E.N. international

C.P. 23279

C.P. des boulevards

Laval (Québec) H7N 6K1

Merci!

Les membres du Conseil d'administration du Centre québécois du P.E.N. international

Président :
Gaston Bellemare

Vice-présidente - Québec :
Nora Atalla

Trésorière :
Michèle Bernard

Administrateurs/administratrices :
Salah El Khalfa Beddiari
Pauline Michel
Benoît Quessy
Diane Régimbald
Mattia Scarpulla
Sherry Simon
Félix Villeneuve

Coordonnatrice :
Dominique Gaucher

Membres d'honneur :
Raïf Badawi (Arabie saoudite)
Asli Erdogan (Turquie)
Angye Gaona (Colombie)
Homa Hoodfar (Iran-Canada)

Rédaction : Dominique Gaucher
Traductions : Jean-Pierre Pelletier
Révision : Michèle Bernard

***La littérature ne connaît pas de frontières et doit demeurer une devise
commune à tous.***

Charte du PEN



Twitter

Suivez-nous sur
Twitter pour rester à
jour concernant les
nouvelles et autres
informations de notre
organisme.



Facebook

Souscrivez à notre
page Facebook pour
suivre nos nouvelles,
nouveauités et autres
discussions.

[Se désabonner](#)

C.P. 23279, C.P. des boulevards, Laval, Québec H7N 6K1